

● E- POUR CONCLURE

Pour que Rouge soit au moins un tigre de papier

Ce texte est insuffisant et répétitif. Un peu bâclé. Il a été écrit dans les conditions les moins bonnes : beaucoup de choses à dire, peu de temps pour les dire, aucun cadre, aucun canevas fixé par l'organisation. Et une espèce de ras-le-bol, face à une situation de laquelle il apparaît très difficile de sortir ; ce qui explique en partie le caractère volontairement tranché de certaines formulations.

Nous croyons cependant que ces pages réussissent à poser quelques problèmes. Ces problèmes, il ne nous appartient pas de les résoudre. C'est au Comité Central — en particulier lors de son stage d'août — que les questions posées recevront un début de réponse. Il aurait fallu pour cela que le CC soit **pleinement** informé de TOUS les aspects de la question, c'est-à-dire qu'un débat ait eu lieu avant, et que des rapports précis, organisationnel et financier, lui aient été fournis. Ce n'est pas le cas. Le CC aura donc à trancher (ou pas, ce qui reviendrait à trancher de toute façon) dans le vif de problèmes qu'il devient impossible d'éluider.

Pour pallier la faillite d'un Secrétariat de Rédaction qui s'est avéré incapable d'écrire son bilan et de présenter ses perspectives, nous proposons au CC — au titre de deux membres de ce Secrétariat — un projet de résolution sur Rouge, et nous demandons que le CC se prononce dessus.

Projet de résolution proposé au CC

1 — La discussion sur Rouge et notre système de presse, qui était une décision du 2^{ème} congrès, n'a eu lieu nulle part : ni dans l'organisation, qui ignore toujours tout de son journal et continue de le recevoir comme un lourd cadeau hebdomadaire ; ni même au sein du Secrétariat de Rédaction, où les habitudes, le manque de temps et l'orthodoxie rassurante l'ont emporté sur toute tentative de remise en cause du statu quo.

2 — « Un journal hebdomadaire pour toute la France » est véritablement le fil à plomb pour la construction de notre organisation. Il doit désormais être traité comme tel, et plus comme la 5^{ème} roue de la charrette organisationnelle. Mieux : il doit être construit à son tour pour permettre de construire la Ligue Communiste.

3 — Ce d'autant plus que, dans le débat qui s'engage pour le troisième congrès (et qui touche à des questions de fond) aucun texte, de quelque camarade qu'il émane, n'a pris en considération le journal comme élément déterminant de la construction de l'organisation. Que le texte du BP, lui-même, a achoppé sur cette question en la renvoyant à une hypothétique 4^{ème} partie au lieu de l'intégrer dans celle concernant les problèmes d'intervention.

4 — Nous pensons qu'il est nécessaire de soutenir à fond la proposition d'un journal de 20 pages à 2 F, progrès sans lequel aucune amélioration de Rouge ne saurait être garantie.

5 — Mais nous pensons que ce progrès n'est qu'un gadget s'il n'est pas assorti d'autres mesures et d'un renversement total de nos schémas de pensée et modes de fonctionnement concernant le journal.

6 — Le principal changement étant le suivant : comme il est de règle dans toute organisation politique démocratique, le Secrétariat de Rédaction — considéré comme une instance politique — ne doit plus être élu membre après membre sur des critères personnels qui sont tout sauf la capacité de faire un journal, et avec un mandat en blanc consistant à remplir 20 pages par semaine « en liaison avec l'organisation ».

7 — Le Secrétariat de Rédaction doit être élu comme équipe rédactionnelle sur des critères politiques et journalistiques, avec le mandat précis de faire un journal déterminé, mandat dont il aura à rendre compte en tant qu'instance régulière comme toutes les autres instances régulières.

8 — En ce sens, le Secrétariat de Rédaction n'est plus un amalgame de « techniciens » et « journalistes » contrôlé par les « politiques » des commissions nationales, mais bien une commission nationale comme les autres, qui n'a à rendre de comptes que devant le CC et le Congrès de la Ligue, et fonctionne sous le seul contrôle du BP.

9 — Le journal déterminé dont il est question est lié à l'organisation par le fait qu'il est porteur du projet stratégique de l'organisation. Et non par les multiples solutions généralement mises en place — présence d'un membre du BP, liaison avec les commissions, etc — qui ne sont que des facilités rédactionnelles et non — on l'a bien constaté pendant 3 ans — la garantie de la liaison du journal avec l'organisation.

10 — Le journal déterminé est un journal ouvrier et, quelle que soit la définition exacte adoptée, tous les efforts doivent porter dans ce sens.

11 — Pour cela, il est nécessaire que le Comité Central ait eu une discussion de fond sur la presse ; le fait que cette discussion n'ait pu être préparée par le Secrétariat de Rédaction est une preuve de plus de l'inéluctable nécessité d'un S.R. politique.

12 — Mais le CC doit également prendre sur lui de lancer dans l'organisation la discussion sur Rouge pour laquelle il avait été mandaté par le 2^{ème} congrès, et préparer, pour le 3^{ème}, un débat sur la question de la presse.

EN CONSEQUENCE, NOUS PROPOSONS :

13 — de considérer le bilan de l'actuel SR comme un bilan de faillite motivée par le fait qu'il n'a jamais disposé de ce qui aurait pu faire de lui le vrai responsable du journal.